

En effet, un jour que l'empereur était attendu à Brienne (on le croyait loin encore qu'il s'y trouvait déjà incognito), figurez-vous combien il dut se sentir ému en ce rappelant le temps qu'il avait passé là.

Tout en rêvant, il s'arrêta au milieu de la rue, le doigt sur le front, rappela ses souvenirs, se fit indiquer la demeure de la fruitière, et, suivi d'un seul compagnon, il entra dans une petite chambre où la brave femme entourée de ses deux enfants, était agenouillée devant la cheminée et faisait cuire son modeste souper.

— Puis-je avoir ici quelques rafraîchissements? demanda l'Empereur.

— Oui, les melons sont murs.

Et elle courut en chercher un.

— Tandis que les deux étrangers savouraient le melon :

— Connaissez-vous l'Empereur, que l'on attend aujourd'hui? demanda l'un d'eux.

— Pourquoi ne le connaisrais-je pas? Il m'a acheté plus d'une corbeille de fruits au temps où il était ici à l'école.

— A-t-il aussi toujours bien exactement payé?

— Oui, certes, il a toujours bien payé bien exactement.

Alors l'étranger reprenant la parole :

Ma bonne femme, vous avez mauvaise mémoire. Et d'abord, la preuve que vous ne connaissez pas l'Empereur, c'est moi; ensuite, la preuve que je ne vous ai pas exactement payée, c'est que je vous suis resté débiteur de deux écus.

Et au même moment, le second personnage déposa sur la table une somme de 1,200 francs en or.

La brave femme tomba au genoux de Napoléon, la tête presque perdue de joie, de crainte et de reconnaissance.

Plus tard l'Empereur ordonna que la misérable maison fût démolie, et qu'on en construisit une autre à la place.

— C'est dans cette maison, dit-il que je veux loger chaque fois que je viendrai à Brienne et j'entends qu'elle porte mon nom.

### Causeries.

François I. s'étant un jour écarté de sa suite, dans une partie de chasse, rencontre un paysan et entame la conversation avec lui. "Chevalier, lui dit le bon paysan, il y a longtemps que je veux voir le roi, et je n'ai jamais pu le faire.—Eh bien, montez sur mon cheval par derrière moi, et dans quelque temps vous pourrez le voir. Le paysan hésite quelques instants à faire ce que son

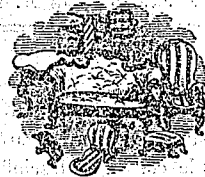
interlocuteur lui conseillait, mais enfin il monte résolument. "Mais comment reconnaîtrai-je le roi au milieu de tous ses seigneurs." Le roi sera celui que les autres viendront saluer en ôtant leurs chapeaux." Nos deux cavaliers arrivent bientôt au milieu d'une foule de seigneurs qui viennent aussitôt les saluer en ôtant leurs chapeaux, et le paysan tout ébahi, n'osait ni remuer une jambe ni descendre de cheval. Eh! bien, dit François, sais-tu qui est le roi maintenant? Ah! dit le paysan en riant, je vois bien que c'est vous ou moi."

Beaubourg, qui était extrêmement laid, représentant le rôle de Mithridate, et Mlle Lecouvreur, qui jouait celui de Monime, lui disant, acte III, scène V: "Ah! seigneur, vous changez de visage," on cria du parterre: "laissez le faire!"

Comment allez-vous? demandait-on à un homme qui venait de suivre au cimetière le corps de sa femme.—Pas mal; cette petite promenade m'a remis: il y a rien de tel que l'air de la campagne.

### Announces.

## Z. SIMARD, MEUBLIER-EBENISTE,



RUE ST. JEAN,

Porte voisine de M. Poulin, Orfevre.

OFFRE en vente un assortiment complet de MEUBLES DE MENAGE, faits dans le dernier goût, et de la meilleure main-d'œuvre, tels que Tables Rondes, Tables à Cartes, à Loo, à Diner, etc., en Mahogany; Chaises en Crain et en Damas et autres; Sofas de toute sorte; Matelas en Crin et autres; Lits de Plume; Berceaux; Buffets; Commodes; Pupitres, etc., etc., le tout de la première qualité.  
Québec, 27 Mai, 1858.

## NOUVELLE SALLE D'ENCAN,

No. 3, RUE S<sup>TE</sup>. URSULE,  
Haute-Ville.

Le Soussigné informe le public en général qu'il y aura tous les JUDIS, à DEUX heures de l'après-midi, à sa Nouvelle Salle d'Encan, une Vente régulière de MEUBLES de MENAGE neufs et vieux. Il se chargera de la vente de tous les objets qu'on voudra bien lui confier.

Z. SIMARD, E. et C.  
Québec, 27 Mai, 1858.

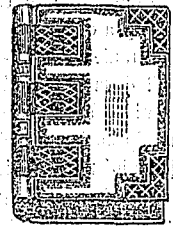
SOUS PRESSE, ET PARAITRA SOUS PEU,

## FAMEUX PROCES

### DE CHAMBERS ET SES COMPLICES.

(Publié à la réquisition d'un grand nombre de souscripteurs.)

Comme il n'en sera imprimé qu'un nombre limité les personnes qui désireront s'en procurer quelques exemplaires, pourront le faire en s'adressant chez M. HARDY, Libraire, rue La Fabrique, et en face de l'Eglise de la Basse-ville, et à l'Imprimerie de P. LAMOUREUX, rue La Montagne, Basse-ville, où il y a des Listes de Souscriptions déposées.  
Prix de chaque exemplaire, QUINZE SOUS.



## EN VENTE

L'IMPRIMERIE DE P. LAMOUREUX,

COTE LAMONTAGNE, BASSE VILLE,  
QUEBEC.

UNE Charta des nouveaux Termes des Cours de la loi du Bas-Canada, avec une liste des Juges, et leurs Districts, et les Bureaux de Registres suivant les nouveaux Districts, avec les noms de tous ses Officiers.—Prix 1s. 3d.

LE CANADA DIRECTORY pour 1857 et 1858,  
Prix \$5.

UN INDEX ANALYTIQUE à l'Acte 20 Victoria, Ch. XLIV, amendant les Actes de Judicature du Bas-Canada, par Alex. Morrin, Avocat.—2s. 6d.

AUSST,  
BLANCS DE COUR DE TOUTES SORTES.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

Le Gascon paraîtra une fois la semaine, tous les Mercredis autant que possible. Le prix par numéro sera de Quatre Sous, on pourra s'abonner aussi à l'année moyennant 74 shélings payables d'avance. A raison de quinze sous on pourra s'abonner pour un mois seulement.

On ne recevra aucun abonnement, sans que le versement de l'argent soit effectué d'avance.

Les abonnés de la campagne pourront se procurer journal en s'adressant par écrit ou autrement, à l'imprimerie, en payant l'abonnement d'avance, soit pour un mois ou pour un an.

### TARIF DES ANNONCES.

1ere insertion, par ligne..... 3d

Chaque insertion subséquente, par ligne.... 1d

Toutes les correspondances ou autres écrits devront être adressés à M. Lamoureux et francs de port.

Tous les correspondants devront donner leurs noms aux rédacteurs.